

populaire, et une grâce permanente l'environne. Il semble que le divin Enfant JÉSUS veut témoigner encore aux générations qu'Antoine est son bien-aimé. Quand on contemple l'image de son apparition au fils de FRANÇOIS, le cœur se sent ému ; on pénètre mieux la pureté d'Antoine ; on comprend la raison du prodige, et on redit dans son âme :

“ Bienheureux les cœurs purs parce qu'ils verront DIEU.

## CHAPITRE XVIII

### Saint Antoine à Brive

CHACQUE jour de la vie de saint Antoine disait au monde : “ Le zèle de la maison de DIEU dévore mon cœur. ” Pourtant, et surtout depuis l'apparition de l'Enfant JÉSUS, l'amour divin disputait à la terre ce héros, cet apôtre incomparable. L'âme du Thaumaturge aspirait à l'union éternelle avec le Bien-Aimé. Le ciel, voulant laisser encore un peu aux âmes ce missionnaire, ce directeur fécond en œuvres et en paroles, prit pourtant en pitié l'âme du saint et lui prépara une oasis dans les travaux de l'exil.

Brive fut cette retraite bien aimée.

Quintus de Falcicis (1) était un des admirateurs de la vertu, du génie de saint Antoine, un de ceux qui comprirent la mission providentielle des Frères Mineurs. Il désira assurer à la ville de Brive la grâce de posséder un couvent des Fils de saint FRANÇOIS. Il y consacra même sa maison et la métamorphosa en pieux monastère (2).

DIEU bénit son dessein : Antoine laissa dans cette fondation des souvenirs et des grâces impérissables.

A quelque distance de là demeure offerte par la

(1) Probablement *Du Fau ou de la Faucherie*, en français. (Bonnelye, *S. Ant. et son pèlerinage de Brive.*)

(2) MISSAGLIA, lib II.—WADDIN, *ann.* an, 1227.